

Histoire de Babolein Macabiou

“ Moi, s’écria le bouillant Macabiou, je vais vous raconter comme quoi Babolein Macabiou, mon grand-oncle, ne put s’asseoir une seule fois naturellement pendant les vingt dernières années de son existence : C’est donc pour vous dire que mon grand-oncle Babolein, maître calfat à bord de la corvette la *Muscade*, naviguait dans la mer glaciale, qui est une mer où, comme son nom l’indique, il est plus facile d’attraper l’onglée que des rentes. Un matin, la *Muscade* se réveilla prise dans les glaces. Impossible d’avancer ou de reculer. Il ne lui restait plus qu’à hiverner dans la compagnie des phoques et des baleines, en vue du Spitzberg, une contrée pleine d’ours blancs, où les pêches ne mûrissent qu’en espalier. Babolein aimait à s’y livrer à l’étude des simples, qui était, avec la chique et le fil-en-quatre, l’unique passion de sa vie. Un jour qu’il herborisait, il se trouva nez à nez avec cinq ours blancs de la plus belle taille, qui, aussitôt qu’ils l’aperçurent, vinrent en dodelinant de la tête, se coucher à ses pieds et lui lécher les mains. Mon grand-oncle pensait rêver. Il se disait que c’étaient sans doute quelques ours de sa connaissance ; mais il avait beau chercher dans ses relations, il lui semblait bien qu’il les voyait pour la première fois. Les cinq ours l’accompagnèrent poliment jusqu’à bord, et ne s’éloignèrent qu’après qu’il eut monté sur le pont. Le lendemain il rencontra d’autres ours qui se comportèrent à son égard avec la même honnêteté, et pour lors il ne rentra jamais sans être escorté jusqu’à son bâtiment par une foule d’ours qui le suivaient comme des caniches.

Vous pouvez croire que sur la corvette il n’était pas question d’autre chose. On avait fini par reconnaître que le maître calfat tenait de la nature le don de charmer ces animaux et de les apprivoiser à première vue. Le chirurgien du bord, qui avait fait ses classes, expliquait ça par un fluide qu’il traitait de magnétique, et qui, à son dire, sortait de la peau de Babolein pour entrer dans la peau des ours. Quand la débâcle arriva et que la *Muscade* put enfin partir, ce fut un coup d’œil enchanteur. Plus de quinze cents ours firent la conduite à la nage, et ils l’auraient suivie comme ça jusqu’à Brest, si mon grand-oncle, dans leur intérêt, ne leur eût conseillé de s’en aller. Ils poussèrent tous un grognement plaintif, et retournèrent chez eux